LOVESTAR : UNE PIÈCE POÉTIQUE SUR L'ENVIRONNEMENT

Signé Laval
24 janvier 2020, 10:54

Le 9 février prochain, à la Maison des arts, le Théâtre Incliné présentera son spectacle familial *Lovestar*. Entremêlant marionnettes, théâtre d'ombres, projections et théâtre visuel, cette pièce sans paroles et Lovestarium, la plateforme interactive qui l'accompagne, initient chez les spectateurs des réflexions philosophiques sur la situation environnementale.

Signé Laval s'est entretenu avec la directrice artistique et metteur en scène, José Babin, et la responsable de la médiation culturelle numérique, Amélie Vallières, afin de comprendre les enjeux de ce projet multiplateforme.

Photo par Lucille Prosper

Boucler la boucle

Avec cette plus récente pièce, le Théâtre Incliné referme le cercle de son cycle nordique, une période de création tournée vers le Grand Nord. Faisant suite à *Nordicité* et deux courts métrages réalisés dans différents pays du cercle polaire arctique, *Lovestar* aborde une problématique souvent évoquée lors des résidences de création et voyages de José Babin.

« Dans le cadre du cycle, je m'étais promenée beaucoup sur les territoires circumpolaires, et partout, j'avais noté un intérêt marqué pour tout ce qui est écologie, changement climatique, et je n'avais pas encore réussi à traiter de ce sujet-là dans mes autres objets artistiques. »

— José Babin

Lovestar : une pièce poétique sur l'environnement

Lovestar est inspirée du roman du même nom de l'islandais Andri Snær Magnason. À la première lecture, José a tout de suite été attirée par la folie dans l'écriture du récit dystopique. « Il avait une manière de parler de ce propos-là (d'environnement et de surconsommation) avec les bons mots, avec une distance qui n'était pas nécessairement moralisatrice [, mais plutôt] surréaliste », remarque-t-elle.

Se priver de mots (pour parler de l'essentiel)

Bien que la pièce soit inspirée des mots de Magnason, *Lovestar* est un spectacle pratiquement sans paroles. Parce que le Théâtre Incliné mène une recherche axée sur la poésie de l'image, l'équipe de création s'est donné le défi d'épurer l'œuvre de ses mots afin d'en saisir l'essentiel. « L'œuvre d'Andri est tellement complète, je ne vois pas ce que j'aurais pu y apporter de plus en la montant directement au théâtre, donc il fallait amener quelque chose de différent », ajoute la directrice artistique. Selon José Babin, cette forme artistique donne une très grande liberté au spectateur, « parce que tu ne lui dis pas quoi penser, tu ne fais que lui ouvrir des portes et lui proposer des chemins qu'il peut suivre », précise-t-elle.

Bien que les procédés utilisés soient moins conventionnels, les jeunes peuvent facilement en comprendre l'histoire. Une scientifique du nom de Lovestar adore la nature et les oiseaux. Elle s'en inspire pour créer des inventions pour sauver l'humanité, mais son collègue Ragnar voit dans ses inventions une occasion de s'enrichir. Parallèlement, deux amoureux luttent contre ce système qui, à cause de la technologie, a perdu toute humanité.

« La question qu'on se pose à travers ce spectacle c'est : "est-ce qu'en tant qu'humain on est capable de s'arrêter, ou est-ce qu'on en voudra toujours plus?" »

— José Babin

Lovestarium

Pour inviter les jeunes de 8 à 14 ans à répondre à cette question et à réagir à ce miroir dressé sur l'humanité, le Théâtre Incliné lancera en complémentarité avec la pièce une plateforme Web. Sur ce site, quatre profils — philosophique, artistique, activiste et scientifique — présenteront des contenus vidéo, audio et interactifs pour approfondir les enjeux présents dans la pièce.

Sur la plateforme évolutive, les profils seront rendus accessibles au fur et à mesure et seront alimentés avec de nouveaux contenus jusqu'au lancement officiel de la plateforme, prévu cet été.

Le travail artistique

À partir de février, le profil artistique sera en ligne. « Il est en lien principalement avec la forme de la pièce de théâtre », explique Amélie Vallières. Il permettra aux jeunes de rencontrer par l'entremise de capsules vidéo tous les concepteurs derrière la pièce.

Car si le thème de *Lovestar* est intéressant, la conception sonore, scénographique et celle de ses marionnettes le sont tout autant. Sur scène, les personnages se meuvent dans un décor particulier : une sorte d'îlot surmonté d'une table tournante au centre de laquelle un espace est réservé pour les acteurs et actrices. Cette scénographie de José Babin et Alain Lavallé offre aux comédiens, José Babin elle-même et Bryan Morneau, un espace tout désigné pour la manipulation des marionnettes. À l'aide de leurs mains et de leurs bras, ils donnent vie à ce que José appelle des marionnettes morcelées, dans ce cas-ci, des têtes sculptées par Magali Chouinard.

Photo par Lucille Prosper

Philosopher : un jeu d'enfant

Sur le profil philosophique, encore en processus de création, se trouvera une entrevue vidéo de Andri Snær Magnason portant sur les aspects philosophiques de son roman. En plus, Amélie Vallières, la responsable de la médiation culturelle numérique, collabore avec le philosophe en résidence de la Maison des arts, Jérémie McEwen pour la création de courts balados. Ils traiteront des thématiques comme l'écocitoyenneté ou le détournement de la technologie.

Pour Amélie qui chapeaute le projet, le contenu de la plateforme va au-delà d'un simple complément à la pièce. « L'objectif, c'est qu'elle puisse être autonome, qu'on puisse utiliser ses contenus pour leur valeur propre, indépendamment de la pièce », souhaite-t-elle. C'est pourquoi elle veut y créer une communauté où les jeunes vont être invités à publier, dans une interface similaire à Instagram, des photos, des textes ou des questions philosophiques.

Du 10 au 12 février, près de 1500 écoliers assisteront à la pièce dans un cadre scolaire, en plus des familles attendues pour la représentation grand public. Sur la plateforme, les professeurs et les parents pourront aussi trouver des volets « éducation » et « famille » comprenant des outils pédagogiques qui leur donneront des pistes pour créer des activités ou pour animer des discussions en lien avec chacun des profils.

En plus de dépasser les frontières avec une plateforme numérique, le Théâtre Incliné espère présenter sa pièce dans plusieurs pays. Dès le mois prochain, l'équipe se rendra en Belgique pour faire le lancement européen de *Lovestar*, spectacle coproduit avec le Théâtre de la Petite Marée.